

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Le Renseignement militaire et ses défis  
**Autor:** Vuitel, Alain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781440>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Renseignement

## Le Renseignement militaire et ses défis

### Brigadier Alain Vuitel

Chef du Renseignement militaire

L'histoire récente et plus ancienne est là pour nous le rappeler, le renseignement en tant que tâche permanente de tout commandant a toujours constitué l'un des fondements de son action. Son influence est ainsi perceptible dans toutes les sphères d'opérations. *A contrario*, son absence, sa mauvaise utilisation ou sa manipulation ont souvent conduit à des désastres. Au moment où, dans mes nouvelles fonctions de chef du Renseignement militaire, je découvre les multiples facettes de cette Arme et leurs interactions, il me semble fondamental d'aborder les défis qu'elle aura à relever dans le contexte prochain du DEVA.

En raison de son positionnement dans la future armée, le Renseignement militaire devra continuer de faire preuve de polyvalence et de souplesse. En parfaite adéquation avec les autres états-majors et services, sa méthode de travail qui a pour fondement les outils de l'officier de renseignement, en particulier une analyse rigoureuse du milieu, ainsi que son organisation devront refléter ce double impératif. A priori, tous ceux qui ont travaillé avec les règlements édités à l'époque de la Guerre froide savent ce qu'est le renseignement militaire. Dans son acception stricte et traditionnelle, celui-ci s'intéresse en premier lieu aux aspects purement militaires des conflits : les forces armées ou paramilitaires, leurs objectifs et leurs capacités opérationnelles, leurs structures, leurs matériels, leurs doctrines, leur niveau d'entraînement et leurs modes d'action. Pourtant, en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, le Renseignement militaire s'est aussi développé pour inclure d'autres dimensions comme le contre-renseignement ou le complément de l'image de la situation dans l'espace cyber. Ses thèmes d'intérêt comprennent aussi le milieu dans lequel nos forces sont appelées à être engagées, que ce soit en Suisse ou à l'étranger, des thèmes géographiques comme transversaux (analyse des acteurs). Vaste programme, alors que l'appui aux opérations en cours ou planifiées restera à l'avenir une priorité pour le Service.

Pour employer un mot à la mode, la « transformation » du SRA est donc permanente. Il s'agit même d'un impératif pour lui permettre de s'adapter à l'évolution des menaces, que celles-ci soient de nature militaire ou hybride. Enfin, et c'est en soi un défi, le Service a dû et doit en permanence s'adapter à l'évolution des technologies, notamment celles de l'information. Tous les acteurs, y compris ceux de la partie adverse, y ont de plus en plus recours, de la téléphonie mobile en passant par les liaisons satellitaires ou les médias sociaux. La multiplication des sources entraîne celle des flux de données à traiter et à interpréter. Au final, celles-ci ne doivent pas tuer la réflexion mais au contraire y contribuer, afin de donner un sens à l'avalanche d'informations que nous recevons et qui est souvent intentionnelle. Paradoxalement, le « brouillard de la guerre » cher à Clausewitz n'a jamais été aussi grand dans un monde pourtant surmédiatisé.

Dans un tel contexte, les défis auxquels devra faire face le SRA sont à la hauteur des enjeux que représente pour l'armée le DEVA. Celui-ci concerne l'Arme du Renseignement militaire à plus d'un titre. A commencer par le recrutement et la formation des officiers de renseignement attribués à l'échelon bataillonnaire, un échelon clé dans le futur. Sans oublier les priorités en renseignement des différents échelons de commandement, que celles-ci soient formulées par le Chef de l'Armée, son état-major ou le supérieur direct, le futur Chef des opérations.

A n'en pas douter, « polyvalence » et « souplesse » resteront deux facteurs clés de succès pour le Renseignement militaire à l'avenir, ainsi que deux caractéristiques de notre personnel. Car celui-ci constituera encore longtemps la ressource la plus précieuse de tout service de renseignement.

A. V.